

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2026

Période de collecte :

du mercredi 27 mai 2026 au mercredi 03 juin 2026

Une activité économique régionale marquée par des tensions persistantes et quelques signes positifs

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14
MÉTHODOLOGIE	15

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), la progression de l'activité ralentit nettement en mai dans l'industrie alors que l'on observe une contraction dans les services marchands et un léger recul dans le bâtiment. Une partie de ce tassement pourrait être liée à un positionnement des jours fériés particulièrement favorable aux ponts cette année, comme l'indiquent de nombreux chefs d'entreprise.

Dans l'industrie, le ralentissement concerne principalement les secteurs confrontés à une demande atone, tandis que les activités liées à la défense et à l'aéronautique restent bien orientées. Dans les services marchands, le repli est quasi généralisé, malgré la bonne tenue de l'hôtellerie-restauration, de l'édition et de certains services aux entreprises. Dans le bâtiment, l'activité reste affectée par la faiblesse persistante de la construction neuve.

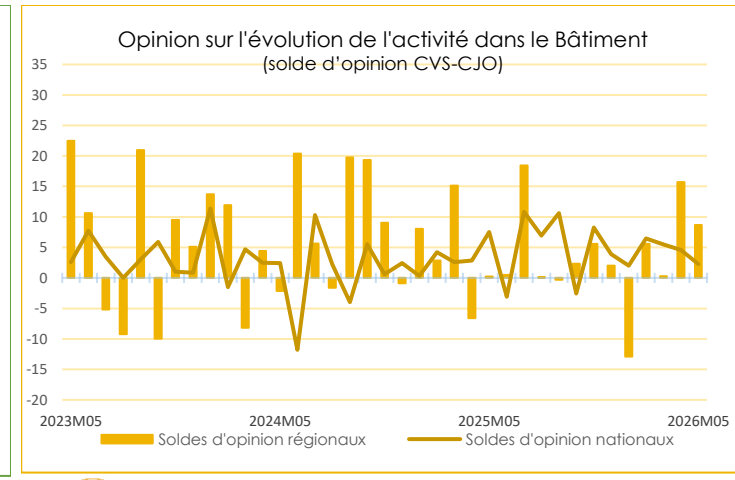
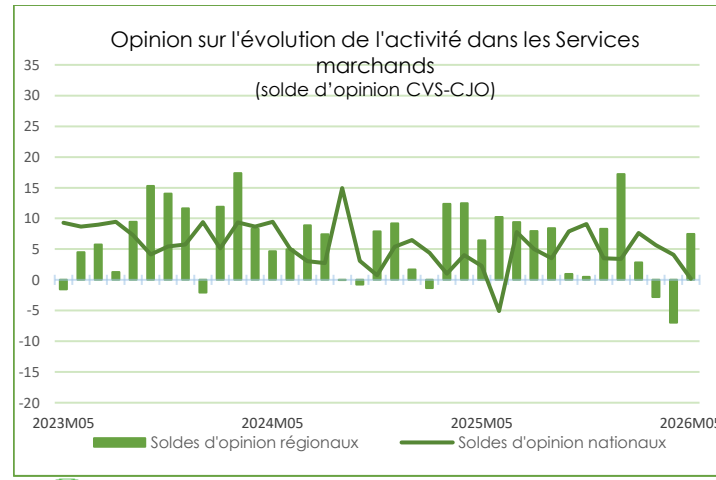
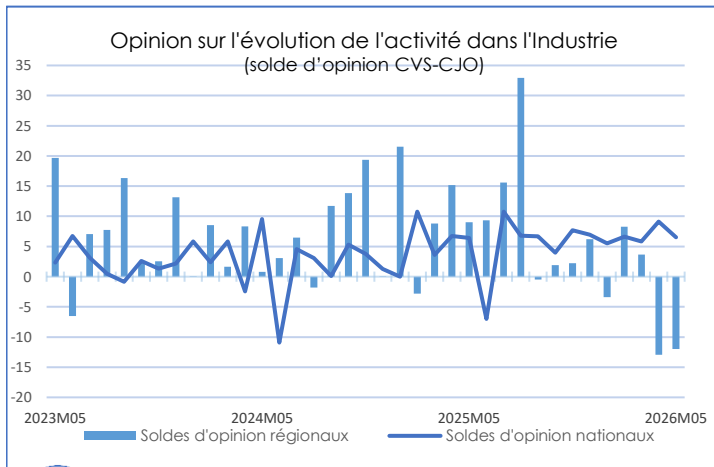
Les chefs d'entreprise anticipent toutefois une amélioration de l'activité en juin dans l'industrie et les services marchands, ainsi qu'une stabilisation dans le bâtiment.

Les carnets de commandes restent perçus comme dégradés dans l'industrie manufacturière. L'incertitude ressentie par les entreprises poursuit son recul après la hausse observée lors du déclenchement du conflit au Moyen-Orient.

Les situations de trésorerie demeurent globalement proches d'un niveau jugé normal, avec toutefois des disparités sectorielles marquées. Les tensions d'approvisionnement restent limitées, tandis que les prix des matières premières et de l'énergie continuent de peser sur les coûts de production. Dans ce contexte, les prix de vente poursuivent leur progression, bien qu'à un rythme moins soutenu qu'en avril.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB resterait stable au deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En mai, l'activité industrielle régionale marque de nouveau un creux notable pénalisée par les incertitudes économiques et un effet calendaire défavorable. Le taux d'utilisation des capacités de production recule à un niveau bien inférieur à sa moyenne de long terme. La baisse de production est partiellement compensée par le recours aux stocks. Les prix des intrants poursuivent leur progression et ne sont que partiellement répercutés sur les prix de vente. Les effectifs restent globalement stables. Les carnets de commandes demeurent faibles, malgré quelques signaux d'amélioration pour juin.

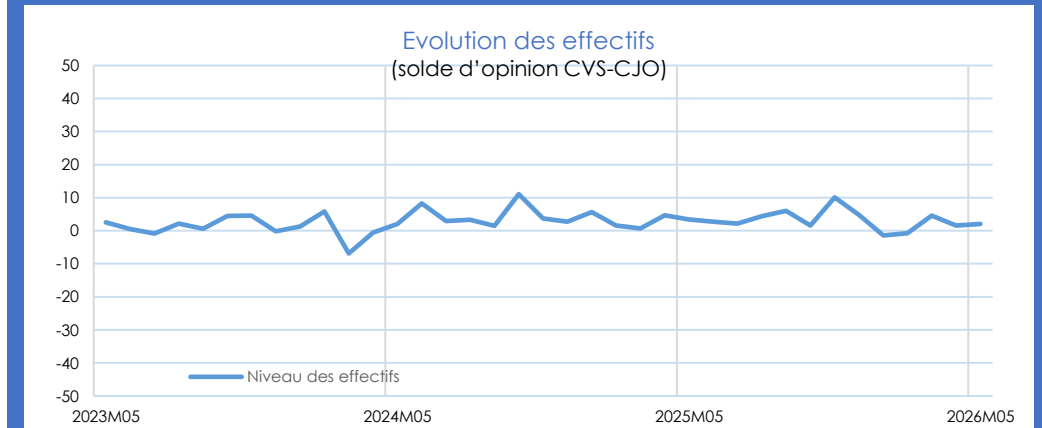
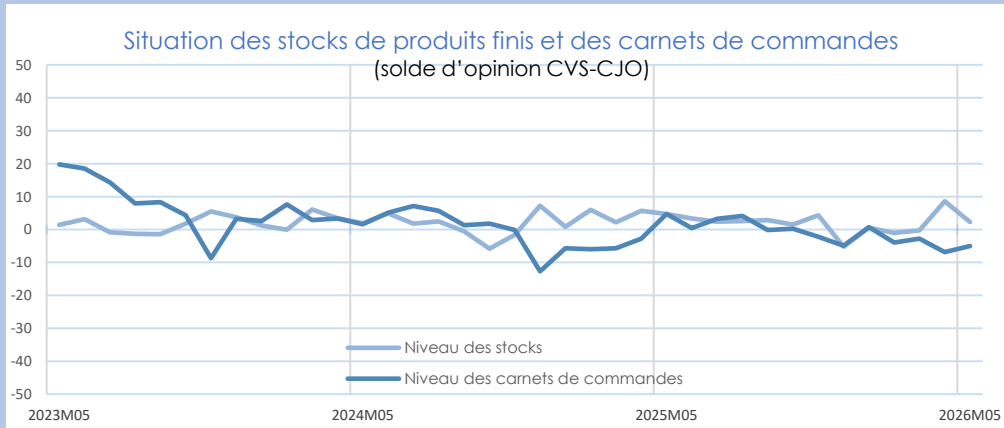
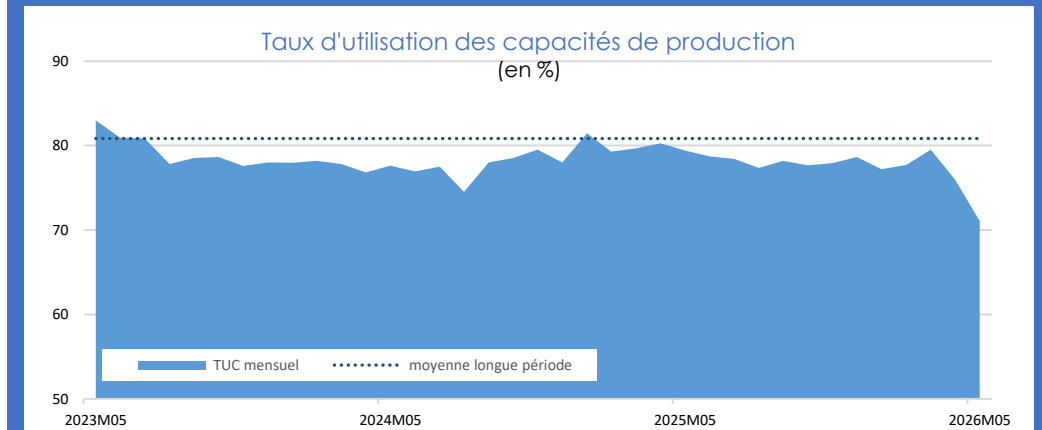
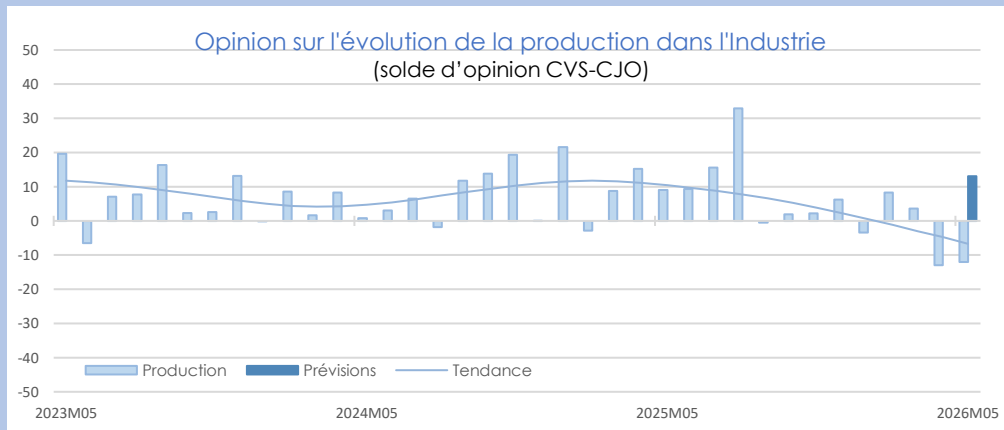
Sur la période, l'activité des services marchands retrouve une dynamique positive, soutenue principalement par les transports. À l'inverse, l'hébergement affiche une performance plus modérée qu'à l'accoutumée, en dépit de taux d'occupation satisfaisants. La progression de l'activité dans les transports contribue à une hausse globale des prix des prestations. Les situations de trésorerie restent globalement stables, bien que toujours inférieures aux attentes notamment dans le secteur du transport. Dans un contexte incertain et en dépit d'une orientation favorable, les perspectives demeurent prudentes.

Dans le bâtiment, les professionnels font état d'une progression de l'activité à l'inverse de la tendance nationale, malgré un ralentissement lié aux jours fériés et aux congés. Les acteurs du bâtiment demeurent par ailleurs préoccupés par les tensions internationales, qui alimentent l'attentisme et exercent une pression persistante sur les marges.



Synthèse de l'Industrie

En mai, l'activité industrielle de la région demeure, pour la majorité des secteurs, impactée par les incertitudes économiques qui pèsent sur les prises de commandes. Cette situation est accentuée par un effet calendaire défavorable lié aux jours fériés. En matière de débouchés, le recul de la production est néanmoins compensé par le recours aux stocks de produits finis constitués antérieurement. Les prix d'achat des intrants sont nettement orientés à la hausse, laquelle est partiellement répercutée sur les prix des produits finis. Les effectifs demeurent globalement stables. Le taux d'utilisation des capacités de production recule à 71 %, il s'inscrit nettement en dessous de sa moyenne de longue période (81 %), traduisant une sous-utilisation de l'outil productif. L'état du carnet de commandes demeure dégradé, mais des commandes ponctuelles laissent entrevoir une reprise de l'activité en juin.



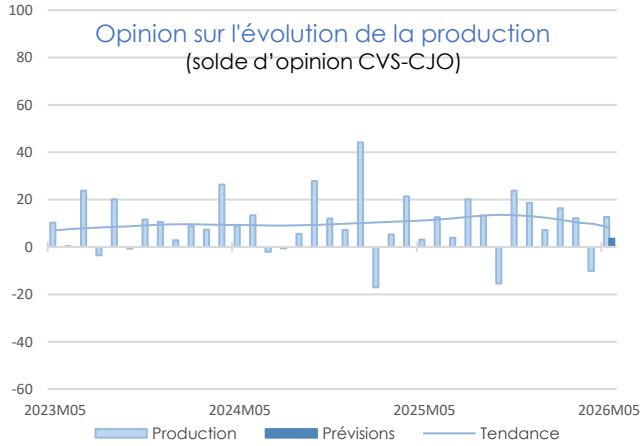
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

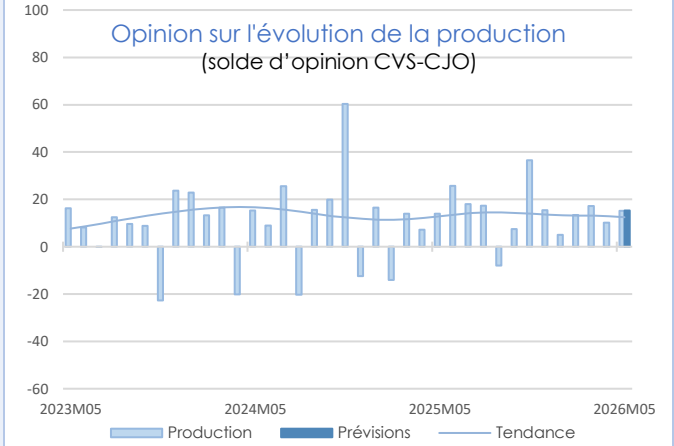
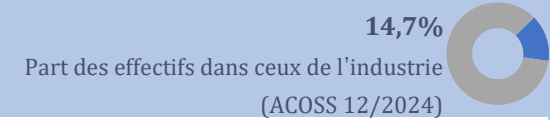


Fabrication de denrées alimentaires et de boissons



L'arrivée des beaux jours et la fête de l'Aïd ont dynamisé la production dans la majorité des compartiments. Néanmoins, le secteur est impacté par des tensions d'approvisionnement, en particulier le poisson, et par la hausse des coûts des matières premières et des intrants logistiques (emballages, contenants, transport). Les prix d'achat comme les prix de vente sont orientés à la hausse, ces derniers intégrant un rattrapage des augmentations passées. Le carnet de commandes s'étoffe légèrement mais reste insuffisant. Les prévisions d'activité demeurent prudentes.

Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines

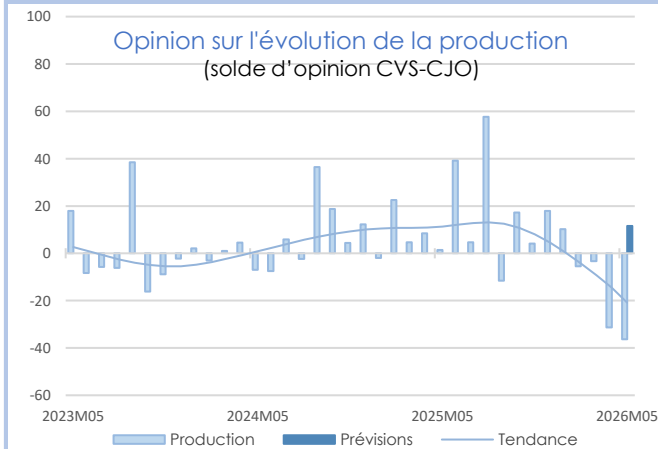


L'activité poursuit sa tendance haussière. Elle est portée par une demande dynamique tant au plan national, qu'international, en particulier dans le compartiment de la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques. Par ailleurs, le coût des intrants augmente encore, impacté par la hausse des frais de transport et l'allongement des délais de livraison. Cette hausse est partiellement répercutée sur les prix de vente. Les capacités de production demeurent sous-utilisées et le carnet de commandes s'établit à un niveau conforme aux attentes. Dans ce contexte, les perspectives d'activité sont favorables pour le mois de juin.

INDUSTRIE

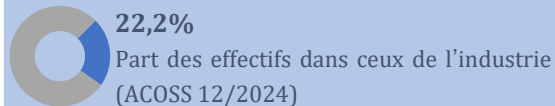
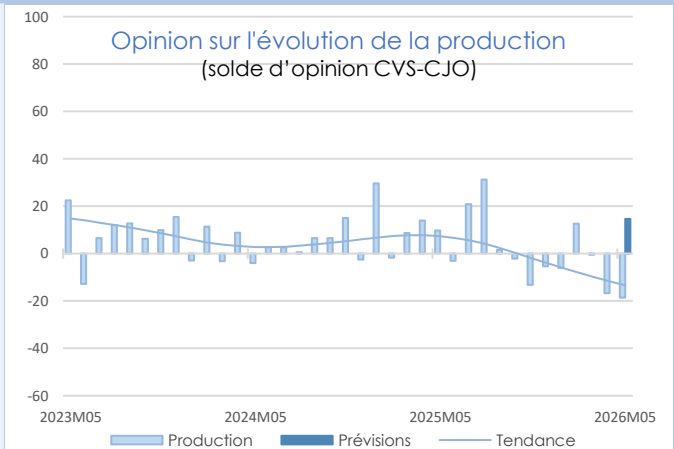


GRANDS SECTEURS



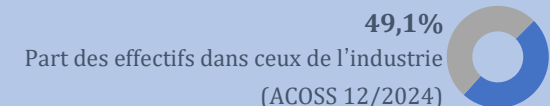
L'activité se replie de nouveau en mai, pénalisée par des lenteurs de production et des tensions d'approvisionnement. Les prix d'achat et de vente sont orientés à la hausse. Le carnet de commandes, déjà étoffé, continue de se renforcer, en particulier dans le secteur de la Défense. Dans ce contexte, l'activité devrait repartir dès le mois de juin.

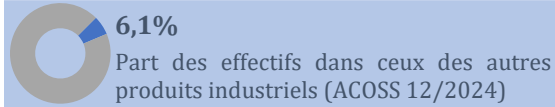
Le secteur s'inscrit de nouveau en baisse dans la majorité des compartiments. La dynamique est également moins favorable que l'année dernière à la même époque, notamment dans l'industrie chimique et les autres industries manufacturières. La hausse du prix des intrants apparaît plus modérée qu'en avril, avec une répercussion limitée sur les prix de vente. L'état du carnet de commandes demeure dégradé mais des commandes ponctuelles laissent présager d'une reprise de l'activité à court terme.



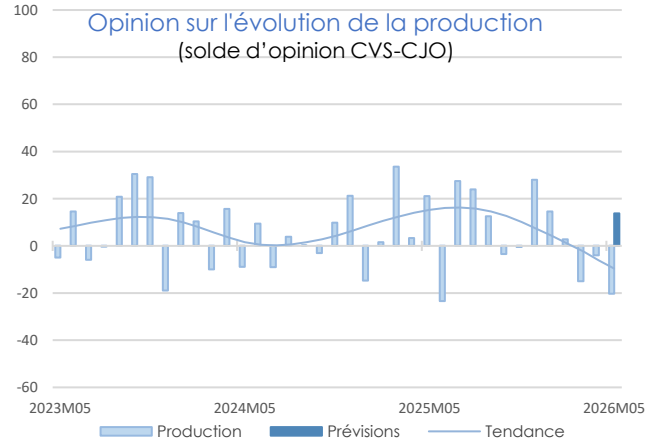
Fabrication de matériels de transport

Autres produits industriels



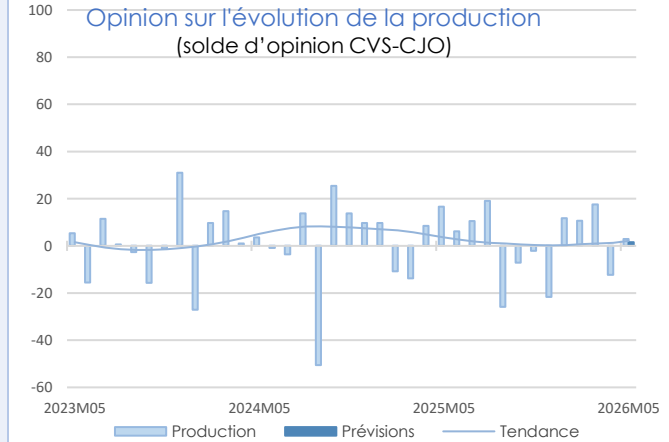
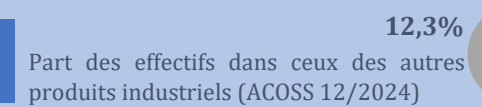


Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Le secteur souffre d'un repli saisonnier de la demande, induisant une baisse de l'activité en mai. Les prix poursuivent leur tendance haussière, davantage à l'achat qu'à la vente. Les stocks sont jugés bas et les carnets de commandes manquent toujours de visibilité à long terme. Pour autant, l'activité repartirait en juin.

Produits non métalliques

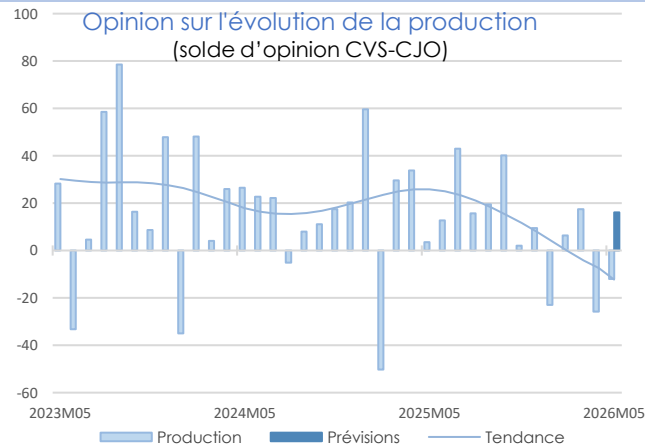


L'activité s'est maintenue en partie grâce à un rattrapage du retard accumulé en début d'année dans le bâtiment. Le secteur demeure contraint par l'incertitude ambiante et l'attente des clients. Les prix d'achat sont orientés à la hausse dans de nombreuses filières, avec une répercussion partielle sur les prix de vente. Dans ce contexte, aucune évolution significative de l'activité n'est attendue en juin.

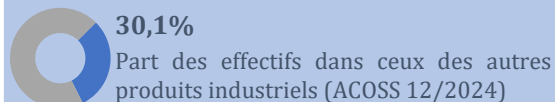
AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS



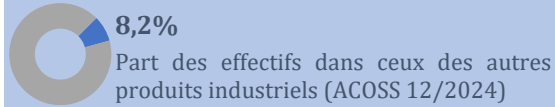
L'activité se replie de nouveau en mai, pénalisée par le climat d'incertitude et quelques problèmes d'approvisionnement. Les prix des intrants poursuivent leur hausse (dérivés pétroliers, plastiques, frais de transport) avec une répercussion différée sur les prix de vente. Les carnets de commandes manquent toujours de visibilité. Néanmoins, les prises de commandes ponctuelles du mois de mai permettent d'anticiper une reprise d'activité en juin, accompagnée d'un renforcement des effectifs.



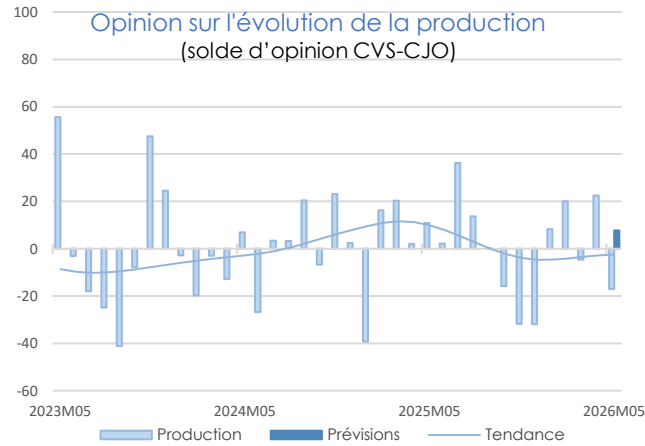
Industrie chimique



Pour en savoir plus : vous pouvez cliquer sur l'image pour accéder directement à l'enquête annuelle Bilan et Perspectives 2025-2026.



Métallurgie et fabrication de produits métalliques



Après le rattrapage observé en avril, l'activité se replie en mai. La demande apparaît moins dynamique, en particulier à l'export, dans un contexte marqué par le conflit au Moyen-Orient et la crainte d'un durcissement du marché de l'acier.

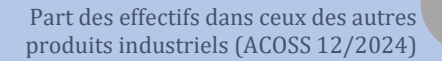
Les prix des matières premières augmentent, notamment l'aluminium, et impactent partiellement les prix de vente.

Le carnet de commandes reste insuffisamment étoffé. Pour autant, les dirigeants anticipent une reprise modérée de l'activité et ajustent les effectifs à la hausse.

AUTRES PRODUITS



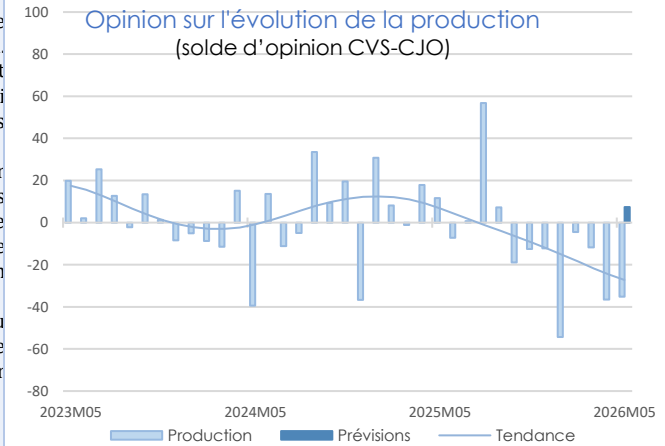
Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



Comme anticipé le mois précédent, le secteur se contracte de nouveau en mai. Les commandes domestiques continuent de se conclure difficilement et celles qui aboutissent sont souvent sur des échéances à moyen terme.

Les effectifs sont revus à la baisse pour s'adapter au niveau de l'activité ou dans l'attente d'un recrutement. Le prix de certaines matières premières enregistre une légère hausse, sans répercussion immédiate sur les prix de vente.

Le carnet de commandes, conforme au niveau attendu, permet d'augurer une reprise progressive de l'activité à partir du mois prochain.

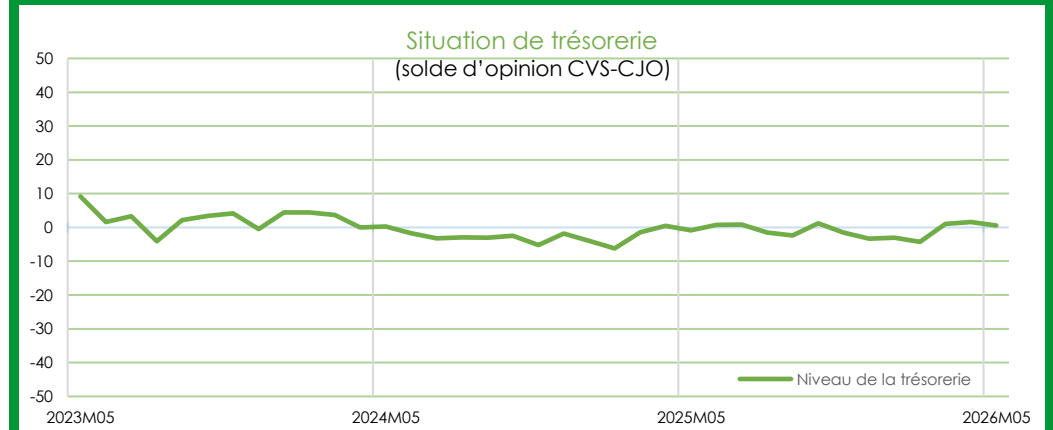
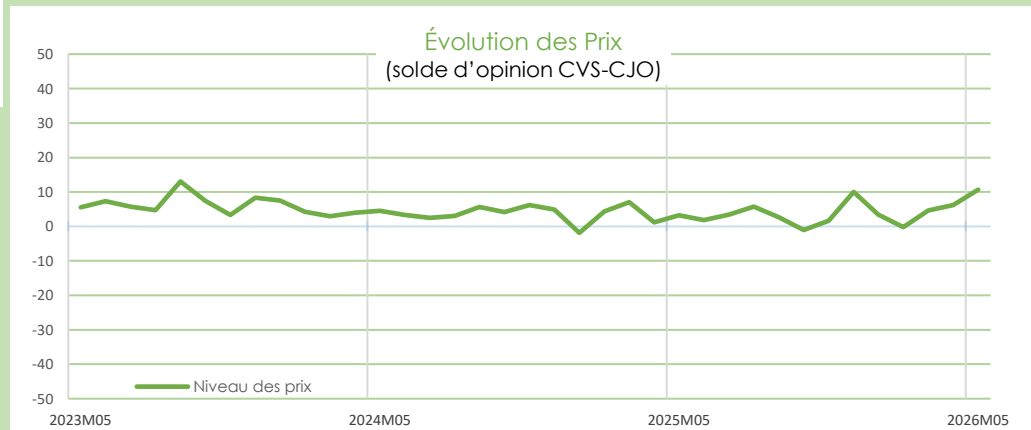
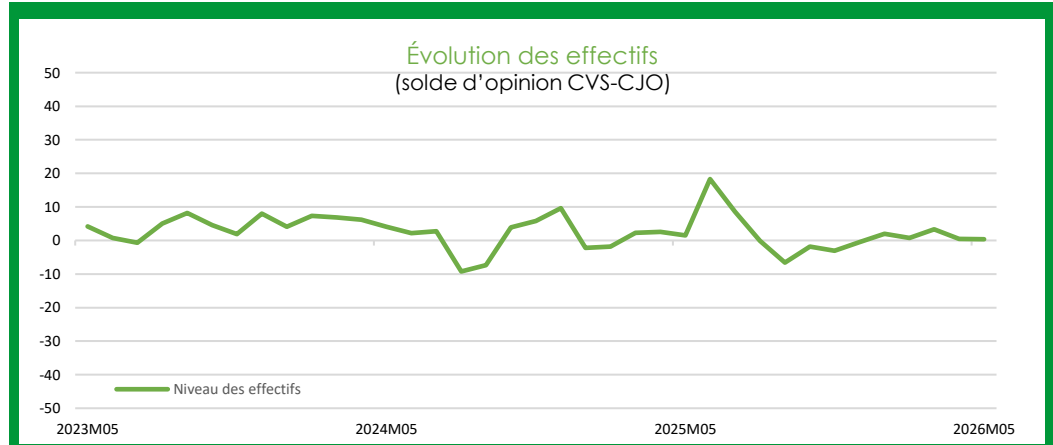
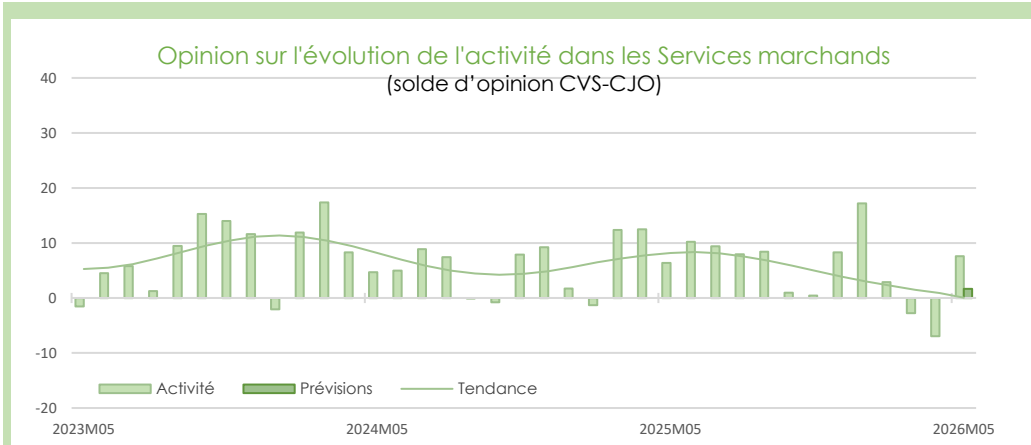


INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

L'activité des services marchands connaît un regain en mai, portée par le dynamisme du transport. À l'inverse, l'hébergement affiche une évolution moins favorable que d'ordinaire malgré des taux d'occupation satisfaisants. La progression de l'activité dans le transport tire à la hausse les prix des services dans leur ensemble. Les situations de trésorerie se maintiennent globalement mais restent en deçà des attentes dans le transport. Dans un contexte incertain, aucun recrutement n'est réalisé en mai et les perspectives, bien orientées, demeurent toutefois prudentes.



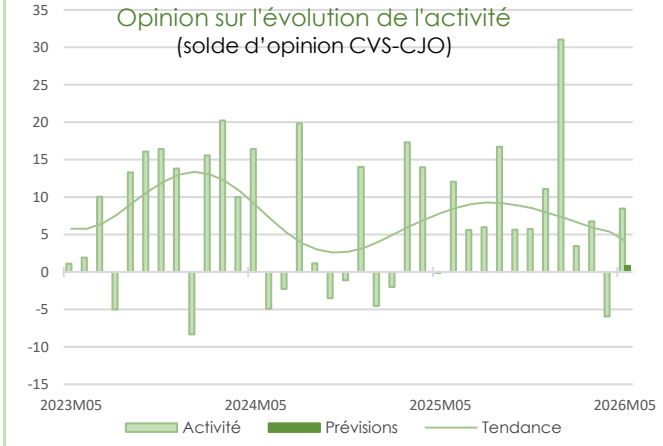
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS



49,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Réparation automobile, Transports, Hébergement et restauration



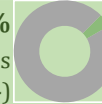
En dépit d'un nombre de jours ouvrés inférieurs à 2025, l'activité augmente au mois de mai. Elle est soutenue par le transport et l'entreposage tandis qu'elle se replie dans l'hébergement et la réparation automobile. Les prix continuent d'augmenter dans le transport, où les trésoreries demeurent en dessous des attentes. De fait, les aides gouvernementales devraient finalement être effectives en juin. L'environnement économique reste marqué par l'incertitude, limitant ainsi les perspectives de croissance à court terme.



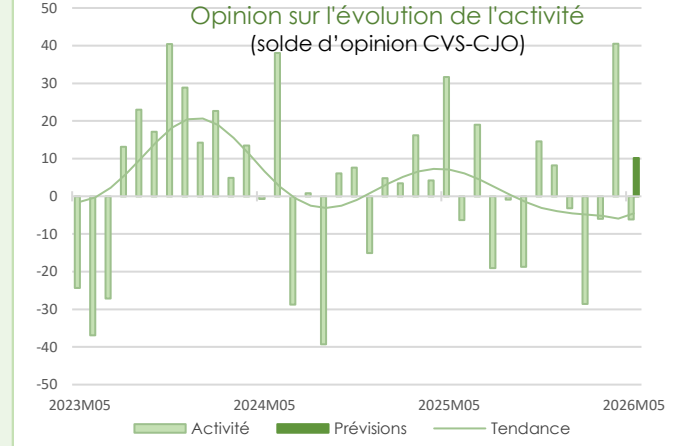
SERVICES

dont Réparation automobile

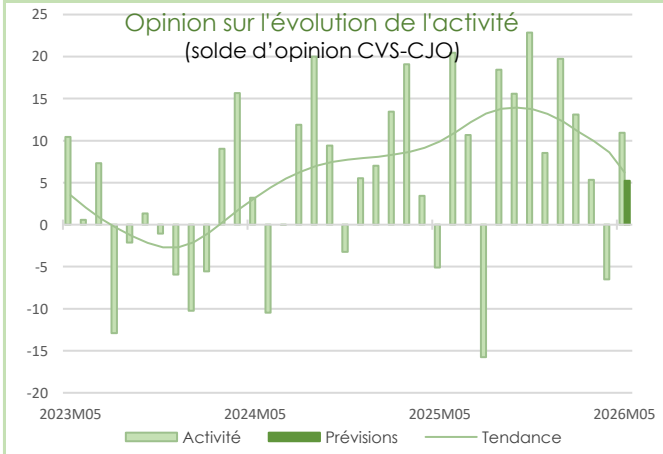
L'activité de la réparation automobile enregistre un repli au mois de mai. La demande demeure insuffisante, ce qui affecte le niveau d'activité des ateliers. Dans le contexte économique actuel et face à l'incertitude, les prix restent globalement stables. Les effectifs, pour leur part, n'évoluent pas. Les difficultés de recrutement restent notables dans la carrosserie. Enfin, les perspectives d'activité à court terme ne laissent pas entrevoir d'amélioration significative.



4,2%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

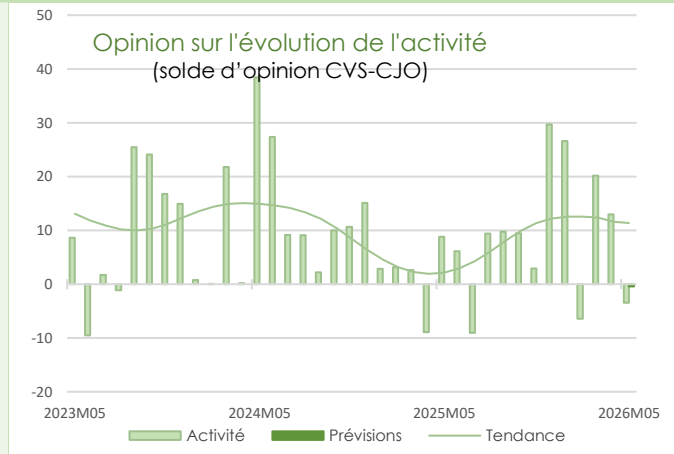


MARCHANDS



L'activité transport et entreposage enregistre un rebond au cours du mois. La demande demeure soutenue, en particulier dans l'événementiel et la grande distribution. Cette situation favorable permet de renégocier les contrats à la hausse. En outre, les effectifs sont en légère hausse tandis que le recrutement de chauffeurs est plus difficile. L'activité devrait à nouveau augmenter en juin mais la prudence demeure à court terme.

Les taux d'occupation se situent en deçà des niveaux habituellement observés à cette période, en lien avec une moindre fréquentation au Festival de Cannes et le décalage du Grand Prix de Monaco au mois de juin. En dépit d'une part plus importante de réservations de dernière minute, la fréquentation demeure soutenue par une météo favorable et une clientèle étrangère plus présente. Les prix sont revus à la baisse. En juin, l'activité devrait se maintenir à ce niveau satisfaisant.



15%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

dont Transports et entreposage

dont Hébergement

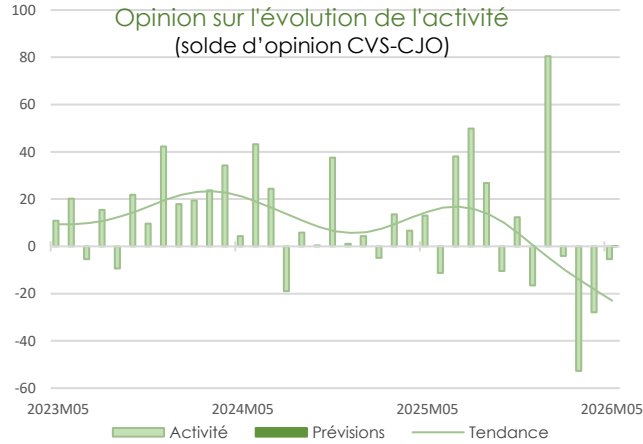
7,9%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



12,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication



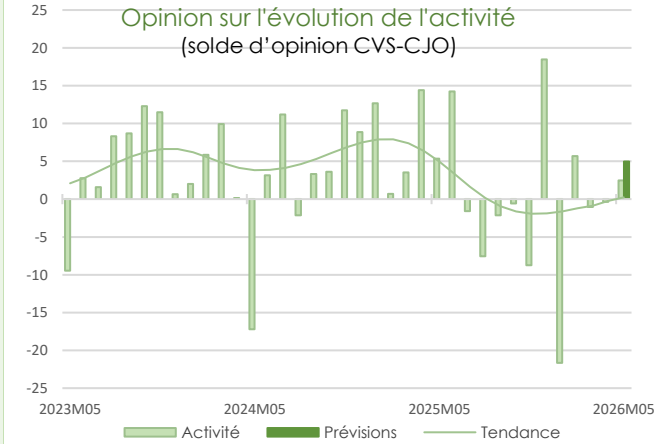
Le secteur enregistre un nouveau repli de son activité. La demande demeure inférieure aux niveaux observés par le passé. En dépit de la présence de plusieurs jours fériés en mai, l'attente de la clientèle, davantage lié au contexte économique actuel qu'à des effets calendaires, a contribué à un net recul des sollicitations. Aucune perspective claire ne peut être établie à ce stade. Les prévisions d'activité demeurent ainsi peu favorables, conduisant les entreprises à ajuster leurs effectifs à la baisse.

Ce secteur inclut les filières de l'édition et des activités informatiques

Activités spécialisées scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien

38%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

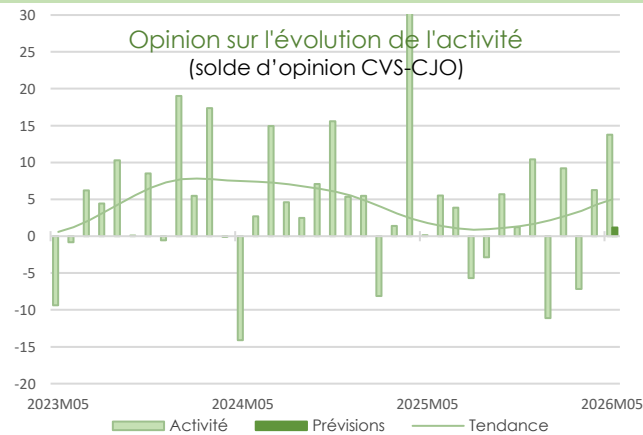


Les courants d'affaires se stabilisent à nouveau en mai. L'activité comptable demeure soutenue, l'ingénierie et le travail temporaire reculent, tandis que le nettoyage se maintient. Le mois de juin serait un peu mieux orienté, avec une croissance attendue dans l'ingénierie et le nettoyage. Les prix restent globalement stables et aucun recrutement n'a été observé au cours du mois.

Outre les filières commentées ci-dessous, ce secteur inclut la filière « publicité et études de marché »

SERVICES

MARCHANDS



L'activité des cabinets comptables se révèle plus soutenue qu'à l'accoutumée, en lien avec la réduction du nombre de jours ouvrés. À l'inverse, l'ingénierie enregistre un repli. Toutefois, des commandes attendues pour juin laissent entrevoir une meilleure situation. En parallèle, la concurrence accrue entraîne une diminution des prix. Enfin, les chefs d'entreprises signalent des difficultés de recrutement, notamment sur les profils spécialisés.

dont Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques

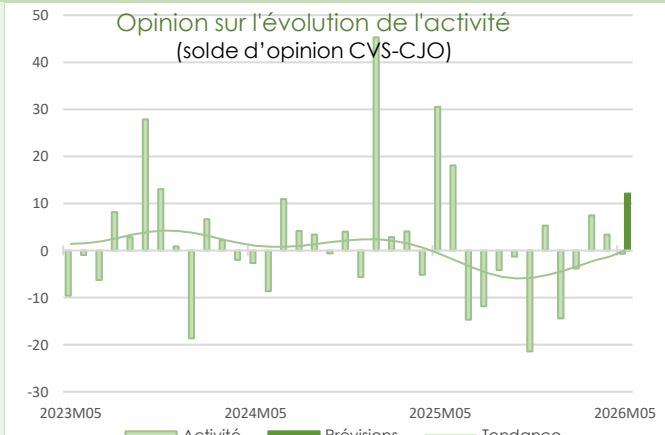
21,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Location automobile, le travail temporaire et le nettoyage

L'activité de nettoyage apparaît globalement stable sur le mois, avec une progression attendue à court terme en lien avec la tenue d'événements. Dans le travail temporaire, la situation reste dégradée dans un contexte d'incertitude pesant sur le recours à l'intérim, en particulier dans la construction. En revanche, l'activité est mieux orientée dans les services marchands, transport et commerce notamment.

dont Services administratifs et de soutien



Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

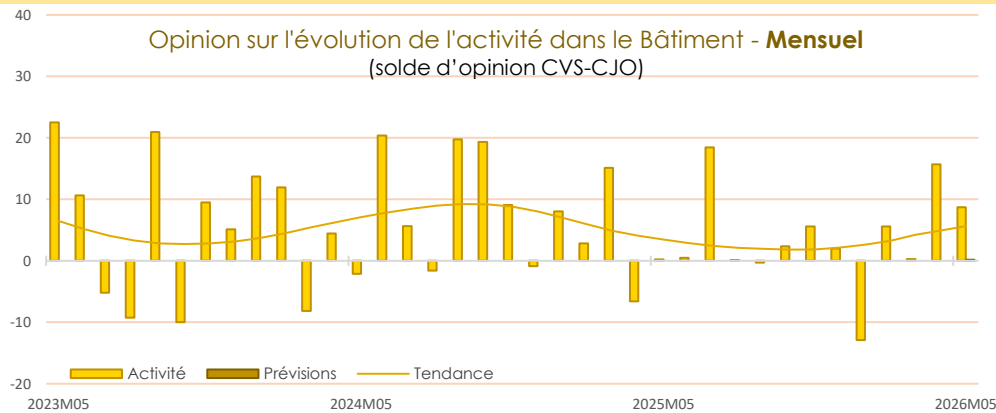
15,2%



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En mai, les professionnels interrogés de notre panel témoignent d'une croissance de l'activité même s'ils notent un ralentissement lié aux jours fériés et aux soldes de congés.

Les dirigeants du secteur du bâtiment demeurent préoccupés par les tensions internationales, qui alimentent une forme d'attentisme et exercent une pression sur les marges.



Dans le secteur du **bâtiment**, une nouvelle progression de l'activité est annoncée en mai, suivie d'une stabilité en juin.

La période est traditionnellement dynamique dans la rénovation, le segment Climatisation étant particulièrement porteur. Les appels d'offre des collectivités locales ont repris à la fin des élections municipales.

Néanmoins, le contexte de tensions internationales et de hausse des coûts conduit à un phénomène d'attentisme. Les investissements conséquents sont reportés. Ce qui génère peu de mises en chantier de projets significatifs.

Les effectifs ressortent réduits, les départs n'étant pas remplacés.

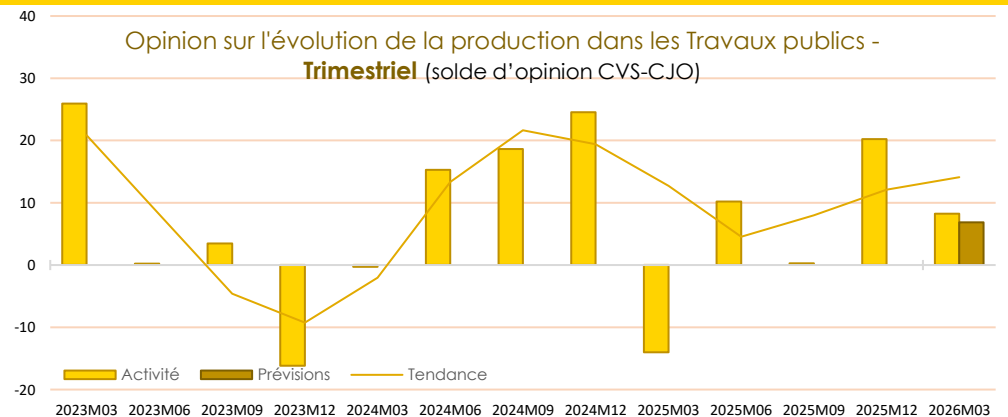
La pression sur les prix reste forte en raison de la concurrence agressive et de clients sélectifs. La répercussion de la hausse des coûts sur les prix n'est que partielle et progressive. Certains dirigeants s'efforcent d'anticiper leurs approvisionnements pour se préserver d'autres hausses à venir.

Les délais de règlement ne se réduisent pas toutefois la situation de la trésorerie n'est pas jugée préoccupante pour la majorité des entreprises interrogées.

1er trimestre 2026 :

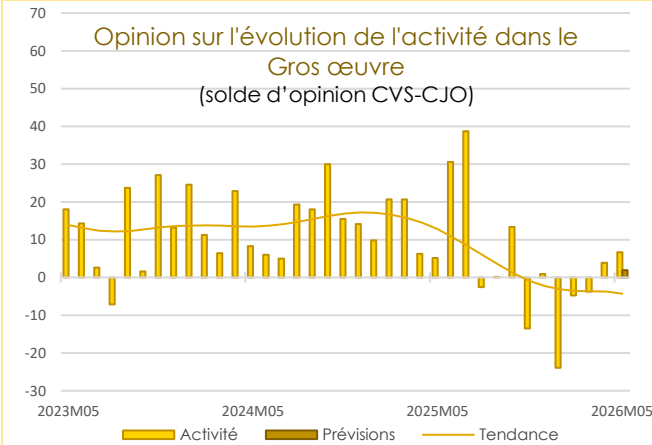
Les entreprises de **travaux publics** interrogées font état d'une activité fortement perturbée par les aléas climatiques et le calendrier des élections municipales. Toutefois, le premier trimestre 2026 ressort en amélioration par rapport au quatrième trimestre 2025. Les deux premiers mois de l'année ont été relativement dynamiques, notamment dans la démolition et les activités liées au recyclage, à la protection du littoral et à la consolidation des berges. Le ralentissement s'est concentré en mars, les collectivités ayant reporté leurs investissements dans l'attente des résultats électoraux.

Les carnets de commandes restent jugés insuffisants et les dirigeants n'envisagent pas de hausse des effectifs à court terme. Une revalorisation des prix des devis est attendue dès le prochain trimestre, principalement pour compenser la hausse du coût du gazole. Les entreprises anticipent également une reprise des appels d'offres municipaux après validation des budgets.



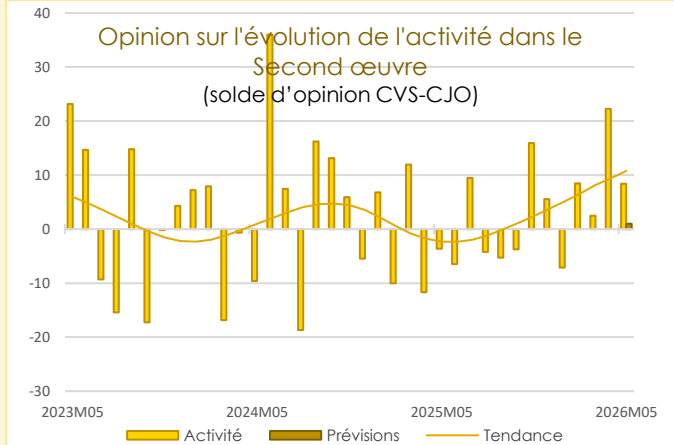
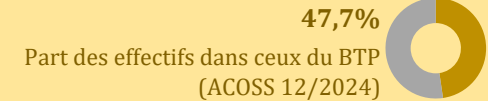


Gros œuvre



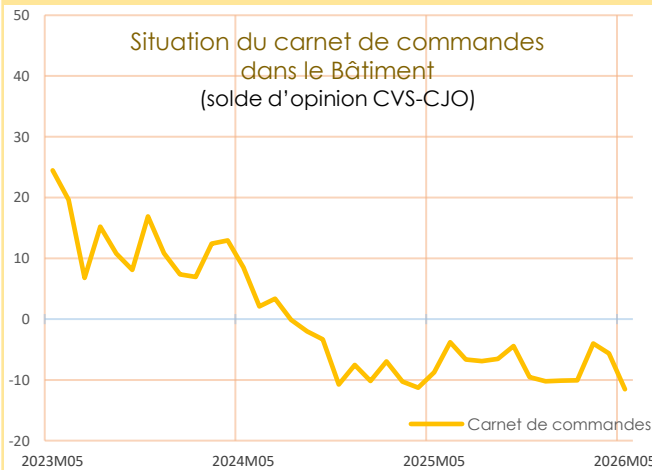
Dans le **gros œuvre**, l'activité continue de se redresser légèrement. La période est un peu plus favorable avec la reprise de marchés publics. Certains segments très spécialisés bénéficient de commandes : le luxe (villas, hôtels, cliniques privées), les stations d'épuration, les usines de drones, les gros travaux de soutènement. La situation reste toutefois difficile dans les autres domaines du secteur. Les dirigeants n'envisagent pas de recruter plus de salariés (ajustement par sous-traitance voire par intérim). Il n'est pas prévu de croissance notable de l'activité en juin, mois pourtant sans jours fériés.

Second œuvre



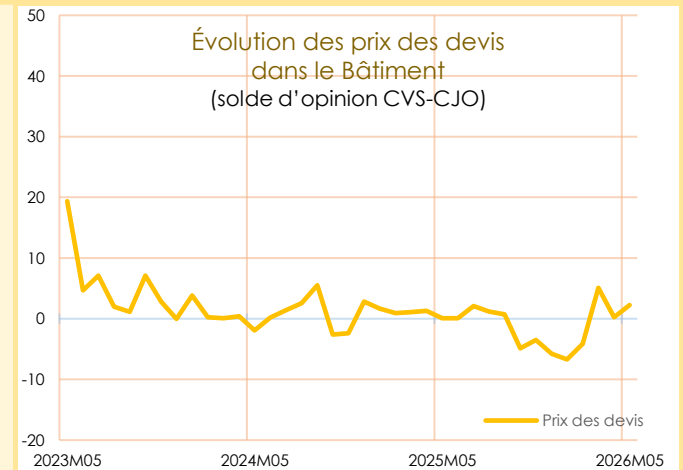
La croissance de l'activité ressort moins importante qu'en avril en raison du nombre de jours travaillés. Dans le **second œuvre**, la demande est restée dynamique pour les travaux dans les domaines réhabilitation-rénovation-isolation et installation-maintenance de climatisation. Les effectifs n'ont pas été renforcés. Des dirigeants évoquent du travail le samedi pour terminer les chantiers dans les délais. En juin, l'activité est anticipée quasi stable. Les clients demandeurs de devis tardent à signer les contrats.

BÂTIMENT



Les professionnels du Bâtiment estiment encore les carnets de commande insuffisants. Sont évoqués un nombre trop faible de gros chantiers et un attentisme significatif. Des devis sont réalisés mais la finalisation des contrats ne se concrétise qu'après un long délai. Certains clients ne se décident pas à signer sur des opérations à budgets conséquents. Les dirigeants restent optimistes sur le second semestre et espèrent une reprise d'activité.

Carnets de commandes



Les prix des devis sont annoncés en augmentation mais uniquement dans le second œuvre qui profite d'une demande bien orientée sur le segment Climatisation. Plus généralement, la hausse des coûts (énergie, matériaux, frais de livraison) ne peut pas être systématiquement répercutée par crainte de perte de marchés, en raison de prix fortement négociés par les clients ou de l'absence de clause de révision dans les devis.

Prix des devis



Publications de la Banque de France


Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Provence - Alpes - Côte d'Azur Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

Banque de France
Département des activités économiques régionales

Place Estrangin-Pastré CS 90003 - 13254 MARSEILLE CEDEX 06

 0512-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Lise HÉCART, cheffe du département des activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, directeur régional

**RETROUVEZ-NOUS sur notre page régionale
LinkedIn**



Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*